Échos de Macolin

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **18 (1961)**

Heft [8]

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

permis au Portugais Cardoso d'endosser le maillot jaune, de faire un petit tour d'honneur au vélodrome de Grenoble et d'embrasser sur les deux joues une charmante miss du Dauphiné.
Lorsque l'erreur fut découverte, Cardoso avait déjà plié son beau maillot de leader dans sa valise et il ne resta plus à Ramsbottom qu'à poursuivre le Tour dans l'anonymat. Anonymat d'ailleurs très relatif, car il n'est pas courant de voir pédaler sur les routes de France un champion à lunettes et au physique de clergyman !

Echos de Macolin

Avec les présidents des bureaux cantonaux EPGS à Schwyz

Introduction : Les bureaux ou offices cantonaux EPGS sont les premiers et les plus importants collaborateurs de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. C'est par leur intermédiaire que les directives, instructions ou règlements émis par Macolin, sont mis en application. Il importe donc qu'une étroite collaboration, dans la lettre et dans l'esprit, règne entre ces deux instances.
C'est précisément pour développer ou renforcer cette coopération indispensable que la direction de Macolin invite, chaque année, les présidents cantonaux à une conférence au cours de laquelle tous les problèmes importants sont passés en revue dans le plus pur esprit démocratique.

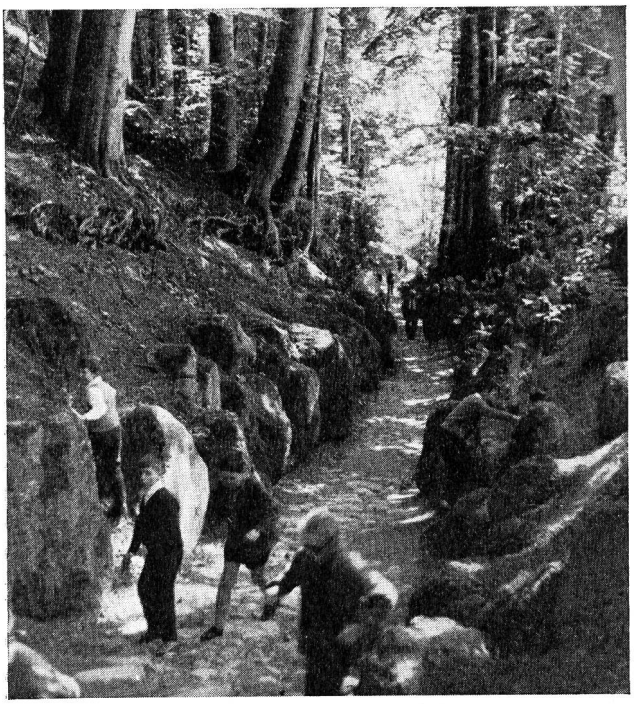
Au pied des Mythens

C'est au cœur de la Suisse primitive que les parlementaires de l'enseignement postscolaire de la gymnastique et de sport se sont réunis les 13 et 14 juin 1961.
La salle du Grand Conseil de Schwyz fut le cadre grandiose de leurs délibérations, sous le regards bienveillants de tous les landamanns ayant présidé aux destinées de ce petit pays, depuis la fondation de la Confédération suisse jusqu'à nos jours.
Monsieur Willy Rätz, chef de l'EPGS préside tandis que le Dr K. Wolf remplace le Dir. Hirt, en voyage en Grèce.
Après un rapide tour d'horizon de l'activité 1960 et l'appréciation des rapports des inspecteurs fédéraux, nous eûmes le plaisir d'entendre un chaleureux plaidoyer de M. E. Anliker, chef EPGS bernois en faveur d'une formation morale plus approfondie des moniteurs ; MM. Juilland et Stehlin, respectivement chef de l'Office cantonal EPGS valaisan et président du bureau cantonal EPGS de Schaffhouse firent part des expériences faites, dans leur canton respectif, avec les nouvelles prescriptions, tandis que M. B. Zehnder, président du bureau thurgovien, nous fit part, sur la foi de documents très précis, de ses considérations sur le nouveau barème d'appréciation. Le Lt. col. Ruedin, intendant de l'Arsenal fédéral de Bienne et gérant de tout le matériel EPGS nous fit part, à son tour, de considérations très pertinentes sur la distribution, l'entretien et la reddition du matériel. Une exposition, fort suggestive, aménagée dans le hall par M. Michod, permit à chacun de se familiariser avec le pacifique arsenal EPGS et de se rendre compte dans quel état déplorable le matériel est quelques fois restitué.

Un morceau dur à croquer!

Le plat de résistance de cette conférence était constitué par le projet de la Section de recherches de l'EPGS d'introduire une épreuve d'endurance dans le programme de l'examen de base.
Il appartint au chef de cette section, le Dr Prof. Schönholzer d'exposer les raisons impérieuses justifiant l'introduction de cette épreuve supplémentaire. Le Dr Wolf, chef de l'instruction de l'EPGS donna ensuite connaissance de l'exposé du corps enseignant de Macolin et des quatre variantes envisagées. La solution finalement retenue : une course d'endurance de 1000 m. fut longuement et savamment commentée dans tous les détails, et l'on aurait pu croire qu'elle se serait finalement imposée.
C'est pourtant le contraire qui se produisit.
Les adversaires du projet, MM. Herzig de Hérisau, Zehnder de Thurgovie, Stehlin de Schaffhouse, Meier de Bâle, Fischer d'Argovie, Nicaty de Genève et Sartori de Bellinzone se prononcèrent, en effet, tous contre le principe de l'introduction d'une nouvelle discipline d'examen, tout en reconnaissant la nécessité de

Amusant spectacle au Fronalpstock. Non, il ne s'agit pas de pêcheurs d'Islande, mais de vénérables fonctionnaires de l'EPGS. De gauche à droite : MM. Walter Herzig (Appenzell), Dr Kurz, représentant du DMF. Bruno Zehnder, président du bureau thurgovien, S. Stehlin de Schaffhouse, Col. E. Bieler, ancien chef de section au CCG et Paul Marti, Bâle-Campagne.
Photo Fr. Pellaud



A deux pas de Küssnacht, un sentier disparaît sous les frondaisons : le « Chemin creux », témoin du drame sanglant qui décida de la libération de notre Patrie de la tutelle étrangère.
Photo Fr. Pellaud

faire quelque chose en faveur du développement plus harmonieux de notre jeunesse.
Le jeu de la démocratie fut loyalement joué et comme cela ne peut arriver que dans les vraies démocraties, les « grands patrons » s'en retournèrent à Macolin proprement battus, sans avoir même la consolation de pouvoir tenter l'expérience pendant une année, cette suggestion ayant été également repoussée.

Sport et éducation sociale

La conférence de Schwyz fut rehaussée par deux conférences de choix ; celle du Dr H. Zbinden, historien de Berne et de M. P.-E. Rochat, directeur de l'Institut de Vennes sur Lausanne. Le premier parla des « Dangers internes de la démocratie » et le second s'exprima sur le thème « Gymnastique et sports, facteurs de réinsertion sociale ».
Nous aimerions redire à l'un et à l'autre, mais plus spécialement à M. Rochat que nous avons entendu, notre reconnaissance pour tout ce qu'ils nous ont apporté d'enrichissant et de constructif.

Du brouillard du Stoos au ravin du « Chemin creux »

C'est au Stoos, après une ascension vertigineuse en funiculaire, que les délégués prirent leur quartier pour la nuit du 13 juin, non sans avoir « escaladé » au préalable, en télésiège, le Fronalpstock, à quelque 1800 m. d'altitude. La pluie, le vent, quelques flocons de neige mêlés de bienfaisants rayons de soleil et un coup d'œil de toute beauté laissèrent à chacun le plus beau souvenir de cette ascension, où, il faut bien le dire honnêtement, l'endurance des participants fut assez peu mise à contribution !
Excellent souper au Grand Hôtel, parties de yass et de tir, précédèrent une nuit toute de calme et de fraîcheur, prélude d'une radieuse journée.
Copieux petit déjeuner, rapide descente vers la plaine, retour en car postal vers la capitale, visite des archives de la Confédération suisse, puis merveilleux pélerinage le long des rives escarpées du lac des 4 cantons : la prairie du Rütli, le rocher de Tell, la chapelle souvenir de la regrettée reine Astrid et finalement le fameux Chemin Creux.
Les autorités schwyzoises nous y avaient donné rendez-vous pour un excellent déjeuner au cours duquel M. le Conseiller d'Etat Joseph Ulrich, nous apporta le salut du gouvernement, tandis que de gentes demoiselles nous distribuèrent force cadeaux, gage de l'amitié qui nous unit. Rapide visite au « Chemin creux » qu'une souscription nationale sauva de la destruction et où l'on se surprend à déterminer derrière lequel les puissants arbres qui le bordent Wilhelm Tell attendit l'ennemi de son pays !
Et c'est coiffé du fameux chapeau de Gessler que l'on quitta, avec respect et vénération, cet impressionnant témoin de notre passé.

Francis Pellaud

Enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports

Echos du cours fédéral de natation à Macolin

Nous sommes arrivés le lundi 24 juillet, avec le beau temps, pour ce 28me cours fédéral de natation et jeux. Trois heures plus tard, l'eau de la magnifique piscine de Macolin nous accueillait, assez fraîchement il est vrai, ce qui n'empêcha pas les neuf participants que nous étions de s'abandonner avec délices à l'élément liquide.
Le mardi, trouvant sans doute l'eau trop chaude, le gardien de la piscine en abaissait la température à moins de 18 degrés ! Le lendemain, le moral comme le physique, eurent une légère tendance à baisser ce qui n'empêcha personne de s'entraîner avec ardeur et succès à la natation et plus spécialement au crawl. Fatigués mais contents, c'est avec non moins de délices que nous rejoignîmes les bras de Morphée dans la coquette « Maison bernoise ». Le jeudi, bien reposés, nous nous adonnâmes, avec animation aux jeux, animation qui se maintint à la piscine et jusqu'au soir.
Réveil morne et triste en cet avant dernier jour de cours, sous un ciel gris et nuageux annonciateur de mauvais temps. A 10 heures 30 déjà la pluie se mit à tomber, mais grâce à la compréhension de nos deux moniteurs MM. Metzener et Weber, nous n'avons pas souffert trop longtemps dans l'eau, les séances de natation étant en partie remplacées par un match de football très disputé.
Samedi : examen de natation ; chacun fait de son mieux pour réussir son test.
Trois de nos camarades réussirent le test I, cinq le test II et le champion du cours le test III.
A la suite d'une courte discussion tout le monde s'accordât pour reconnaître que le cours fut pleinement réussi, tant du point de vue de l'enseignement, que du logement et de la nourriture et nous en profitons pour remercier bien chaleureusement nos moniteurs et le personnel de l'EFGS pour leur dévouement à notre égard.

Deux participants reconnaissants